# "JE M'OPPOSE AU RÉARMEMENT DE L'ALLEMAGNE"

No 57 TOUS LES VENDREDIS 5-11 JANVIER 1951 (161)BELGIQUE 3 fr. RACISME ET L'ANTISÉMITISME,

ration des œuvres d'art : L'Office des biens

et inférêts privés, 146, avenue Malakoff,

qui dépendait du ministère des Affaires

étrongères; la Commission de Récupération

artistique, 31, avenue Rapp, dépendant du

ministère de l'Education artistique; le Ser-

vice des Spollés, boulevard Pereire, qui dé-

Les œuvres d'art ayant appartenu aux

spoliés étaient entreposées au Jeu de Pau-

me, et au Palmarium du Jardin d'Accli-

Le 31 décembre 1949, une centralisa-

tion était amorcée, sous le contrôle de

Les précisions suivantes ont été commu

niquées par le ministère de l'Education na-

Sur 61.233 œuvres récupérées, 45.441

(SUITE EN PAGE 3)

Albert LEVY.

l'Office des Biens et Intérêts privés.

pendait du ministère des Finances,

La loi permettra-t-elle

d'évaluer les biens juifs

A presse a beaucoup parlé, ces dernières semaines, du « scandale des spoliations ». Un fonctionnaire du service de res-

titution, un employé de l'ambassade américaine, un certain

nombre de « faux spoliés », qui avaient détourné les biens

ayont appartenu à des Juits de Paris.

liés n'avaient pas réclamé réporation.

revendiqués ? Où se trouvent-ils ?

Le nombre total des spatiés est de 65.000.

Des biens

un peu partout

Sur ce total, 38.000 ont récupéré une par-

ce premier recensement, 27.000 Juifs spo-

tie de leurs biens. En 1946, quand tut fait

En quai consistent ces biens spoliés non

• Certains « administrateurs provisoi-

res » ont vendu (à vil prix) les affaires dont ils avaient la charge : la somme a

été versée à la Caisse des Dépôts et Con-

signations. On imagine aisément les pro-

blèmes soulevés par ces cas : la valeur

d'un fond de commerce, même s'il avait

été vendu au prix normal sous l'occupation, aujourd'hui, considérablement augmenté.

D'autres administrateurs exercent en

Vichy et contrôlent diverses affaires « non

revendiquées » : fonds de commerce, mai-

• Les espèces, actions, obligations con-

fisquées aux Juits avant leur départation

se trouvent également, pour la plus grande

part, à la Caisse des Dépôts et Consigna

autres obiets sont répartis entre différei

ces, à la Libération - et jusqu'à l'année

dernière ..., furent chargés de la récupé-

. Les moubles, tobleoux et différents

Deux heureux

propriétaires

de tableaux

sons de rapport, etc.

les mêmes fonctions qu'au temps de

Ces biens, pour la plupart, ont appartenu à des Juifs.

des victimes du nazisme, furent arrêtés.

Si les luifs survivants ont pu, en

effet, récupérer (au moins en partie)

les meubles et immeubles qui leur

avaient été pris de force à la faveur

de l'occupation, il existe encore, en

grande quantité, des biens dits « en

déshérence » ou «non revendiqués»,

dont la valeur est chiffrée, suivant

les estimations, entre quelques di-

zaines de millions et quelques mil-

Or, une loi vient d'être votée, à ce sujet, comme suite à de nombreuses

démarches faites par diverses orga-

nisations Julves, notamment le C.R.I.F. et le Centre de Documen-

tation Juive Contemporaine. Elle doit

permettre justement d'évaluer l'im-

portance de ces biens, et (sans dou-

te) d'en décider, ultérieurement, l'u-

tilisation au profit des victimes du

M. I. Schneersohn, président du Centre de Documentation Juive

Contemporaine, a bien voulu nous exposer les données du problème et comment il a été amené à l'aborder.

C'est en 1946 que le C.D.J.C. fut auto-

risé à consulter les archives du Commissa-

riot aux Questions Julyes de Vichy. Entre

la Libération et cette date, bien des dos-

siers, particulièrement compromettants.

avaient, certes, dispuru. Mais, grôce à un long travail d'une équipe de dix spécialis-

tes, il fut possible de dresser la liste alpha-

bétique de tous les administrateurs de biens

juifs nommés par Vichy, et la liste, alpha-

Il existalt sous l'occupation 7 à 8.000

· administrateurs pravisoires », gérant cha-

cun de 15 à 500 affaires. Huit d'entre

(De notre correspondant

particulier Gabriel Eskenazi.)

Jerusalem. — Une imposante manifestation de protestation con-

tre le réarmement allemand vient

de se dérouter à Jérusalem, Plu-

sieurs milliers d'Israéliens et d'Is-

raéliennes ont massivement expri-

mé leur volonté de voir s'établir

la Paix et ont exigé du gouverne-

ment Ben Qurion qu'il prenne une

POSITION SANS EQUIVOQUE dans

la question du réarmement des

bourreaux nazis qui ont massacré

A l'indignation de la foule, la

Toute la population exprime sa

réprobation des méthodes de répres-

sion ainsi employées contre une pa-

cifique manifestation qu'imposait le

simple respect dú à la mémoire des

morts, devant la menace d'un renou-

police est intervenue brutalement

des millions de Julfs.

et a arrêté trois personnes.

veliement des primes nazis,

bétique également, des spoliés.

27.000 dossiers

qui dorment

A JERUSALEM:

Que le gouvernement prenne une position sans équivoque ! exigent des mil-

liers d'Israéliens profestant contre le réarmement allemand

notamment le

# Partout, les protestations s'élèvent

La consultation nationale contre le réarmement allemand tràduit sentiments profondy de tous les habitants de notre pays. Partout, on évoque les sombres unnées de l'occupation, Partout, on se recueille devant tes photos des disparus. Partout, on signe dejà, par milliers, tes buttetins de la consultation nationale : « Je m'oppose au réarmement de l'Alle-

-- Qu'aurait dit mon père, ma mère, mon fils, mon époux, s'il avait veeu aujourd'hui?

Les sections du M.R.A.P. et organisations affiliées à notre mouvement déploient une activité fébrile. De nombreux comples rendus nous par-

viennent de réunions, qui préparent les mesures nécessaires, pour visiter les joyers juifs et faire signer ta

Nous voulons, cette semaine, appeler l'aftention de nos amis sur diverses initiatives qui marquent un esprit de très large unité.

> Les Combattants de la Paix et de la Liberté viennent de lancer une consultation nationale sur I

base du texte suivant : Consultation

nationale Le réarmement de l'Allemagne, auquel le Gouvernement consent, aggrave considérablement les dangers de guerre et

menace la sécurité de la France Tous les Français ont le droit et le devoir de se prononcer. JE M'OPPOSE AU REARMEMENT

DE L'ALLEMAGNE Observations, .....

retourner au siège du M.R.A.P., 10, r. de Chateaudun,

# **A Strasbourg**

Nous lisons, dans le « Bulletin de

« Inquiets, à juste titre, au sujet

# de nombreuses person-

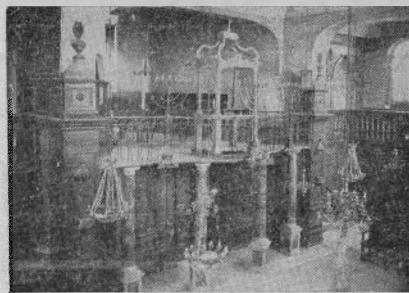
nalilés souscrivent à la résolution du C. R. I. F.

nos Communautés », organe du Ju-daisme d'Alsace et de Lorraine, l'in-

(SUITE EN PAGE 3)

## UN GANG Les Quaire Sainles Communautés international du Comtat Venaissin sont (peut-être) les plus anciennes de France

par Armand LUNEL



La synagogue de Carpentras

'ACTUEL département du Vaucluse, ancien Comtat Venaissin, est une terre plantureuse et bien irriguée; mille petits jardins la divisent; ils sont séparés les uns des autres et protégés du terrible vent du Rhône par de longs rideaux de cyprès : c'est la terre des beaux fruits et des primeurs, une véritable terre de Chanaan, et on ne s'attend pas à y trouver des Hébreux!

Mais nous étions ici, sous l'ancien égime, dans les Etats Français du saint-Siège. De grandes croix dorées. C'est qu'ils y sont installes depuis fortant bien haut tout l'appareil de longtemps. Ils le savent, d'ailleurs; régime, dans les Etats Français du Saint-Siège. De grandes croix dorées. portant bien haut tout l'appareil de la Passion, servaient afors de poteaux-frontières à la colonie pontifi-cale. A l'ombre de ces croix, nous allons probablement rencontrer quelques vestiges d'Israël. Partout tra-

tés du Comtat, Arha Kéhilot, comme on disait en hébreu Avignon, Carpentras, Cavaillon, l'Isle-sur-Sorgues, sont peut-être les plus anciennes communantés de la

« Tartufie », monté par Jouvet, pour

qu'il soit fixé pour la suite des temps.

Au contraire, à part le texte, nous

ne savons rien du théâtre qui nous

de Louis XIV nous est pratiquement

inconnue, Comment la Champmeslé

disait-elle les vers de Jean Racine

reste un secret qui peut hanter long-

(SUITE EN PAGE 2)

René LETRILLIART.

La façon dont on jouait du Racine, du Corneille ou du Molière à la Cour

a précédé.

(SUITE EN PAGE 2)

## ques par les Rois et les Princes, les Juifs trouvèrent toujours un asile sous la protection du Souverain Pon-ES Quatre Saintes Communaute duront à cœur de signer

Des habitants du V° arrondissement out pris l'initiative de \* ni poser sur nos murs un appel à leurs concitoyens.

a tent que Juifs, nous avons estimé sevoir marquer notre wid sur les termes de cet appel par la lettre suivante que nous.

Un ovrtain nombre de Juifs Su V° errondissement réunis le 28 decembre pour s'entretenir des moyens de combettre le restament allement out pris connaissance de l'appel aux du Ve Arrat. que vous venez de publier.

Colideires de tous les autres citagens dans les combits de la Résistance et portant encare le deuis de ceux des la seux des les Vilenands exterminèrent sauvacement, ils tienes de la cour d'autre de la courd saux d'autres de la courd saux de la courd de

Ils appelleront tous les Juifs du Ve Arrat. à sousertre à 

Me ARRON Edmand, evacet à la Cour: Mme ARRON Marc II.

M. FINEEL naymand, industriel; Mme FINEEL Bose, Fristderte de la C.C.E.; M.GUGENPEIM Eruest, Rabbin ex.

A. FALANT Charles, dépôrté politique; M.SACPS kaymand,
commerquat; M.le Dr. TUNKEL Baloron, médesin ex 2.7
bleasé de guerre.

BOICESPICE - LEGISLINE BICHATURE :NOM - PROFESSION: BIONATURY

# at dit en rousa

#### par Francis JOURDAIN

## TROP PARLER NUIT

munimum management and a second management of the second management of

Raynaud. On Pentend trop. Il se fait du tort

Il paraît que M. Paul Reynaud est un excellent financier C'est bien possible. J'aime mieux le croire que d'y affer voir, comme dit ma concierge, de ne possède d'ailleurs aucun moyen d'ay aller voir ». Certes, pas plus que vous, je n'ai le souvenir que M. Paul Reynaud ait jamais ameliore Nos Finances, mais Jo me refuse à supposer que ses capacités furent, quelque jour, plus heureusement, plus discrètement

Si M. Reynaud est un excelient financier, co n'est assurément pas un excellent orateur, L'organe dont ... si l'on peut dire -- il jouit, n'est pas de nature à donner relief ou saveur aux cliches qu'il débite avec un sang-froid déconcertant. Cependant, ce que sa voix de pisse-vinaigre a de singulièrement désagréable, on pourrait à la rigueur pousser la bienveillance jusqu'à affecter de l'oublier. Mals il n'est vraiment guère possible de lui pardonner son impudence ou plutot son impudeur. Car enfin, l'ex-

(SUITE EN PAGE 4)

Ces mêmes personnalités, et quelelles, viennent de tenir une nouvelle réunion. Elles font leur un ap-

mement allemand

pel qui a été lance la semaine dernière par d'éminents habitants du 5°, appel qui condamne le réarmement de l'Allemagne. Et elles invitent toute la population juive du 5º à s'y associer. A cet effet, elles publient une lettre, adressée aux initiateurs de l'appel, demandant à tous

Il y a quelques semaines, des personnalités luives du 6º arrondisso-

ment se réunissaient pour discuter

de l'action à mener contre le réar-

Nous avons signalé cette initiative

dans notre avant-dernier numero.

Cette lettre, dont nous publions le fac-simile, se couvre dejà de nombreuses signatures.

les Juifs du 5" de signer.

En page 3, on lira le texto de l'appel apposé sur tous les murs du 5° arrondissement, et auquel se réfère la lettre des personnalités jui-

# en déshérence?

(dirigé de Stockholm par EINAR ABERG)

> diffuse les slogans du "judéo-bolchevisme" sur les cinq confinents

Aussi incroyable que cela puisse paraître, un gang international antisé-

mile existe. Son quartier général se tient à Stockholm. Einar Aberg en est le dirigeant. Camouflé en « libraire ». ce nazi notoire édite des tracts antisémites qu'il expédie systématiquement dans divers pays.
(SUITE EN PAGE 4)

# PITTORESQUE, MAIS DUR

le métier de marchand forain EST NE AU MOYEN-AGE



in du marché de Saint-Ouen. (Lire notre article en troisième page)

# En "brisant" le vers classique

# RACHEL A RENDU son sens à la tragédie

y a quatre-vingt-treize ans, le 3 janvier 1858, Rachel mourait. Le critique du journal « Le Siècle » écrivit alors que venait de s'éteindre la dernière étoile d'un ciel désormais voilé. Il exagérait beaucoup, si l'on songe que ce ciel est celui de la tragédie classique. Mais il rendait un juste hommage à l'une des plus grandes tragédiennes que la France ait connues.

Le vers classique a été « brisé »

me est irréfutable « Paris 1900 » (pour ce qu'il relate, malgré ce qu'il

DUS allous voir avec plaisir les tragédies classiques. Nos meilleurs metteurs en scène les ont montées, en s'entourant de nos plus grands acteurs. Il nous est difficile de juger ce que représentait l'apport de Rachel, ou plutôt la « redécouverte » qu'elle permit au théatre. Nos descendants auront sur notre époque tous les documents souhaitables, certains irréfutables, com-

## A SAO-PAULO:

## UNANIME, condamne le réarmement des bourreaux nazis.

Sao Paulo, - Les Juifs brésiliens originaires de Pologne ont pris l'initiative de faire venir de Maïdenek une urne contenant les cendres de déportés assassinés par les nazis.

L'inhumation symbolique de ces cendres au cimetière Villa Mariano de Sao Paulo a été l'occasion d'une très émouvante manifestation d'unanimité de la communauté juive dans le souvenir des morts et l'opposition à tout réarmement de l'Allemagne. Plus de 70 organisations centrales étaient représentées.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités non juives, parmi lesquelles les délégués brésiliens au Congrès de la Paix, le consul de Pologue à Sao Paulo, les représentants progressistes des originaires de Lithuanie et de Lettonie, qui ont marque ainsi leur solidarité dans la lutte contre le nazisme renaissant.

Parmi les messages de sympathie adressés à cette occasion à la communauté juive par les démocrates brésilens, il faut citer une adresse de la Conférence locale des Partisans de la Paix ainsi qu'une résolution de l'organisation des étudiants



Rachel

# Jérusalem sous la neige., La communauté juive du Brésil,

#### CINÉMA

### Et Varsovie chantait... Quelque part dans le désespoir, Comique pas drôle.

CHANSONS INTERDITES

Ces Chansons interdites, les Po-lonais, les habitants de Varsovie, on ar passe l'action - et quelle action 1 - les ont fredonnées ou criées sur les toits aux temps d'horreur où les nazis martelaient de leurs bot-tes les pavés des rues. Mélopées ou hymnes patriotiques, lamentos juifs uu couplets satiriques accompagnatient les gestes individuels et les actes collectifs à travers lesquels les Polonais retrouvaient leur unité contre l'ennemi et scandaient leur irrévistible espérance. Tout un monde (en silhouettes) de petites gens de la capitale martyre traversent cette querre sourde d'un peuple magnifié par la haine et le sourire contre ses bourreaux, Vous ressentirez les drames (chantés) des Varsoviens comme votre drame. Ils ont souffert et lutté. Ils ont chanté. Ils ont vaineu.

FEMMES SANS NOM

Un grand metteur en scène, le Hongrois Géza Radvanvi, auteur de Quelque part en Europe, coupé, par semi-kravchenkisme, de la source de toute respiration, son peuple, vient de bacler un bien mauvais film commercial, à la sauce italienne. Malgré des moments réussis, ces tableaux de la vie de femmes parquées dans un camp de D.P. en Itale, ne relèvent guère que des rede femmes ». Diatribes superficielles contre la politique en général, responsable de tous les malheurs; refus, sauf dans un cas (la nazie criminelle), de rattacher ces femmes à leur milieu et à la source de tout mal qui les accable, bons flics et filles turbulentes, philosophie de quatre sous dans l'esprit « on n'y peut rien », etc. Ce film qui aurait nu être un beau cri contre l'incapacité de l'I.R.O. a éliminer de façon humaine les séquelles de la guerre (pur le travail rééducatif, par exemple) n'est qu'un produit de faible in-térêt d'une société désespérée et...

#### HAREM NAZI

Paire un film comique du modèle Pernandel sur un de ces instituts de régénération de la race (« haras humains ») que les cinglés de Berlin avaient concus un soir d'orgie et y introduire par suite d'une erreur d'aiguillage, un Italien du genre Carette déguisé en officier S.S. n'étair pas une mauvaise idée. Mais il au-

## La soif d'apprendre a réuni O durant 6 jours 20 Jeunes enthousiastes

AITE, enthousiasme, soif connaître et d'apprendre, sérieux des jeunes qui ont mesuré l'enjeu de la lutte pour la Paix... Tels ont les mots qui viennent irrésistiblement sous la plume pour caractériser le stage qui a réuni une vingtaine de jeunes gens et de jeunes filles, sous l'égide du Mouvement des Cadets, dans la charmante! ville de Sèvres, pendant toute une

Ce stage avait pour but de dévelent que nous lecteurs de Droit et Liberté lui connaissons, Albert Lévy à assuré le premier cours qui avnit pour thème: « La guerre n'est pas inévitable. » Que de questions pendant le débat passionnant de bout en bout!

Cours, causeries, discussions, répétitions se sont succédés pendant six jours, la journée se terminant chaque fois par une magnifique veillee où les chansons fusaient.

C'est avec de nouvelles armes que nos amis sont revenus à Paris pour continuer la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, pour la Paix. Bon courage, les jeunes!

#### LIVRES RECUS

Milton « Mezz » Mezzrow et Bernard Wolfe: La raga de vivre Jann Baumier : De Hitler à Truman

Editions Scoiales).

Descarles : Discours de la méthodo. proface et commentaires de Marrelle Barjones (Editions sociales). Yvan (inil : Jean sans Terre, rectieff de poèmes (Editions Pierre Se-



rait fallu sans doute en confier la réalisation à un Anglais naturalisé Tchèque et travaillant dans les studios de l'Europe de l'Est pour que ce soit acceptable. Ce film italien est le plus souvent lourd et vulgaire. dépourvu de tout esprit profondément satirique. Nous sommes loin du Dictateur du génial Charlie Cha-

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ils en sont fiers, ils croient volon-

tiers, sur la foi d'une légende, qui a

cours aussi chez les Séphardim d'Es-

pagne, qu'après la chute de Jérusa-

lem, les familles les plus considéra-

bles de la Maison de David et de la

Tribu de Juda ont été exilées dans

ces régions par Titus et Vespasien.

Ici donc, tout au moins des le Moyen-

Age, négociants, banquiers, méde-cins, astrologues, philosophes, les Juifs ont été pour toutes les riches-

ses, sans omettre celle de l'esprit,

les seuls médiateurs entre l'Occident

N s'est souvent demandé si le

n'a pas été un obstacle presque in-

surmontable entre Chrétiens et Juifs.

C'est alors que, par ordre supérieur,

il a fallu griller soigneusement tou-

tes les fenêtres des Chrétiens don-

nant sur la juiverie, toutes les fenê-

tres juives donnant sur la chrétien-

té; et, la nuit, des portiers juifs d'un

côté, des sergents pontificaux de

l'autre, interdisent l'entrée aux Ca-

tholiques et la sortie aux Juifs; mais

la quarantaine n'est que nocturne;

le passage reste libre pendant le

jour; et sans donte les pouvoirs pu-blics ont-ils multiplié les précautions

pour empêcher, dans une même ville,

régime du ghetto légal, inau-guré vers la fin du XV siècle.

Fenêtres...

et l'Orient.

Roger MARIA



Une scone de - Chansons interdites ». le beau film qui passe ou Studio Parmentier

# Le Jazz et le Jive

expriment-lls pleinement

## la souffrance et la lutte du peuple noir?

ES critiques élogieuses ne sont plus à faire sur le livre de Milton Mezzrow et Bernard Wolfe : « LA RAGE DE VI-VRE ». Nous voulons tenter, aujourd'hui, de dégager, dans ce monde noir que nous présente Mezzrow, les conditions qui font que la musique de jazz de la Nouvelle-Orléans n'est plus ou est encore l'expression vivante des luttes de ce peuple.

Pour comprendre ce problème, il faut se souvenir que la musique spécifiquement noire est née dans le Sud de l'Amérique, à l'époque des « Oncles Tom », à l'époque où le nègre

Les quatre Communautés du Comtat Venaissin

les deux sociétés de se mêler. Mais

la fréquence même de ces édits pron-

ve trop bien que les infiltrations

étaient déjà très nombreuses et ne

faisaient chaque jour aussi que se

La barrière du ghetto ne fut donc pas ici un obstacle bien sérieux aux

relations, aux échanges entre Chré-

tiens et Juifs. La frontière est assez mal définie entre les deux folklores,

et une couleur locale reste commune

aux deux littératures populaires sous

ce ciel méridional où résonnaient à

Nouveau Testament, Depuis plusieurs

siècles, les juifs comtadins chantent

en provençal, le soir de Pâque, le Had gadya, la légende du chevreau.

Ainsi, les mœurs provençales avaient

déteint sur les mœurs juives. Sous

les platonds bas et dans les cham-

bres sans lumière de la juiverie, on

ne peut qu'imaginer, à l'occasion des

grandes fêtes familiales, des scènes

laten a conservées en tableaux de ci-re. J'évoque ici l'offrande tradition-

nelle au nouveau-né, pour le jour des

relevailles, du pain, du sel, des œufs

et de l'allumette; et les noces juives

étaient également des fêtes rustiques

accompagnées de toutes les farces

que la Jeunesse, aux ordres de son

Prince d'Amour, jouait aux nouveaux

pareilles à celles que le Muséon Ar-

fois les voix de l'Ancien et du

multiplier davantage.

était encore tenu dans un esclavage quasi total. Point n'était possible pour lui d'exprimer librement ses souffrances, de revendiquer un seul fruit de la terre. La vie du Noir, icibas, n'était tolérée que par la « générosité » du Blanc, que pour autant aussi que cette vie ne risquait pas de le gêner.

Rêves...

D'autre part, peu de tentatives s'é-taient encore fait jour de la part de ce peuple opprimé pour essayer de secouer son joug. Rejeté de toutes parts, persécuté, le Noir était comme acculé à ne plus rechercher de solutions ici-bas. Il lui fallait se créer un monde où il put tout dire sans risque de se sentir menacé. Ce fut justement ceini de la musique, celui des « blues », celui des « negro spirituals ».

Et nous sentons déjà que la libération atteinte dans cet univers sonore ne pouvait qu'avoir le caractère d'irrationnel dont était enveloppée cette fuite du réel, cette évasion d'un monde où la raison n'avait plus cours. Ecoutons plutôt Mezzrow nous parler de l'expérience où, pour la première fois de sa vie, il nous dit avoir joué le vraj jazz authentique, « le jazz primitif, simple, direct, trèpidant et envoûtant » :

« Et alors, bon Dieu, me voilà parti comme en rêve, dans une espèce

Le Père et le Patriarche

juives ont déteint sur les

n'est pas toujours facile de préciser, c'est qu'il s'agit là d'un des recoins

les plus mystérieux du folklore: mé-

decine populaire, astrologie, divina-

tion, occultisme, combinaisons de let-

tres et de chiffres, histoires d'anges

et de démons, bénéfices ténébreux de

la Cabale. N'oublions pas non plus

que Mistral s'est aperçu le premier

que la littérature provençale devait

un peu de ses richesses à un obscur

tribut judasque. On pourrait recueillir dans le Trésor du Félibrige bien des

termes dont il a noté patiemment la

consonnance ou la couleur juive. Mais ce qui intéressait surfout le

Maitre de Mahlane, c'était la paren-

té, l'analogie émouvante entre les

premiers temps bibliques et la vieille

Provence pastorale. Ne pouvait-on

pas, des deux côtés, s'enorgueillir de

de la même noblesse, de la même simplicité rustiques ? Les familles

israélites des quatre communautés du

Conitat ont offert, comme en une il-

lustration vivante avec une poésie qui

gardait le parfum intact de la Créa-

tion, des vertus s'inspirant de la p.us

pure source religieuse, et le Père

provençal, roi de son mas, retrouvait

son aîne dans le patriarche hé-braïque. (A SUIVRE.)

AlS à leur tour aussi les mœurs

mœurs provençales ; et s'il

mon corps libère évoluait tout seul... l'éprouvais cette sorte d'exaltation sereine, insensée, dont parleut les croyants et qui les fait prendre pour des cinglés. »

De fait, cet univers rêvé, construit partir de l'inattention au réel, ne s'atteint pas sans qu'il y ait à «partir», à «décoller» de ce réel. Mezz observe que l'exaltation sercine qu'il connaît dans cet état second est analogue à celle dont parlent les croyants. Il est vrai que l'une et l'autre de ces expériences reposent sur une même amputation de l'être, celle de la connaissance rationnelle dont nous prive aussi, nous l'apprenons bien dans ce livre, l'usage des stupéfiants.

Mais un demi-siècle a passé depuis que cette musique, qui était l'expression de la souffrance du peuple noir sonmis à l'esclavage, a surgi de la Nouvelle-Orléans; la question que nous devons donc poser désormais est celle-ci : cette musique rend-elle compte encore de la vie actuelle de ce peuple?

Les « autres »

A ce point de vue, nous voulons faire éclater une certaine contradictions dans le livre de Mezzrow. D'une part, en effet, la description qu'il nous fait des milieux noirs de Chicago, de Harlem, nous laisse à penser que l'évasion par la musique de jazz, par la marihuana et autres stupéfiants, sont encore un des remèdes du pauvre Noir toujours dans l'esclavage; d'autre part, à propos de leur nouvelle langue, le jive, il nous fait entrevoir un monde noir déjà conscient de ses droits, plein d'audace dans sa lutte contre le racisme des Blancs. Nous sommes, pour notre part, plus intéressés par ces Noirs-là, qui sont fort nombreux, que par ces « autres » que l'on sent déjà sur le point, perdus comme ils le sont dans leur fumée et leur art, de regretter le bon vieux temps de l'esclavage où, au moins, l'on savait chanter.

C'est pourtant de ces « autres » que Mezz nous parle inlassablement.

#### L'argot-maison

La jeunesse noire, conquérante, qui lutte aujourd'hui pour sa libération, Mezz nous la présente dans ses notes, dans ses appendices; il ne la fait pas vivre. On sent qu'il l'estime plus qu'il ne la comprend. Et, de fait, ces jeunes n'en sont plus à imiter leurs pères de la Nouvelle-Or-

Cette jeunesse, nous dit Mezz, aurait trouvé son expression dans le jive, langue elliptique et double, comprise dans son vrai sens seulement des initiés qui la connaissent. L'essence de cette langue, précise-t-il encore, serait l'action. Elle serait donc visiblement en supture avec l'expression des Noirs du Sud, le jazz primitif, dont l'objet était au contraire la fuite du réel.

Là encore, nous nous demandons si cette perspective révolutionnaire que Mezz entrevoit dans le jive est véritablement fondée. En nous en tenant à la seule étude qu'il nous propose, Mezz nous oblige à penser avec le journaliste noir Dan Burley que cette langue est encore « un

#### Résumé des chapitres précédents

M. Nowman, chof du personnel « sélectionné » d'une importante entreprise de Nec-York, devient victima des mosures de crimination recicle, le port des lunettes lui donnant l'espect

Des volsins, membres du « Front Chrôtien » (organisation antisémite), se livrent à plusieure démonstrations contre lui. Poussé par sa femme, il se rand à un moeting de cette ligue, adhère. En rentrant chez lui, il rencontre son voisin M. Finkolstein. Une discussion s'angage entre les doux hommes. Pour avoir la paix, il voudrait que M. Pinkelstein déménage. Caluimoven d'évasion identique aux spiri tuals, tels que les chantaient les esclaves américains; aux blues de protestation qui bouillonnent dans la poitrine des hommes et des femmes noirs », que cette langue est encore un moyen de repli en face du racis-

me des Blancs. La lutte des Noirs aujourd'hui ne saurait donc s'exprimer dans ce «dtalecte-maison aumet les lineuistes blanes ne comprenaient goutte » e qui « contribuuit à leur donner (aux Noirs) de l'assurance ». Cette assu rance », en effet, nous semble, nous, l'indice même du manque d'as surance de certains hommes de couleur dans leurs luttes présentes.

Car ce n'est certes pas en se re pliant derrière le jive que les Noirs peuvent Briser les barrières que les Blancs américains essavent de dresser contre eux.

En mal de sensations

Mais Mezz ne peut se dégager de ce goût pour un monde à part, riche justement d'avoir à supporter la persécution d'un autre, il aime, à son insu, cet isolement qu'il voudrait cecependant combattre.

« Vous refusez au Noir la cultu-re de la nation ? O.K. Il s'en confectionnera une à son propre usage au coin des rues. Vous le tenez à l'écart des grandes écoles ? Il s'en fout (souligné par nous) : il inventera l'argot professionnel à double sens des carrières qui lui sont ou

Et, ce disant, Mezz apprécie cette « haute philosophie de la vie » : savoir répondre par le mépris, avoir

bon dos, s'en foutre... Visiblement, cette attitude manque par trop de sérieux pour être apoliquée à la jeunesse noire, consciente de ses droits, sachant fort bien qu'il a pas de monde noir et de monblanc, rigides, sachant fort bien qu'il y a le monde des hommes avec les mêmes problèmes de paix et de liberté. Cette jeunesse n'accepte plus la manœuvre de l'isolationnisme « diviser pour régner », que quel-ques esthètes, en mal d'émotions fortes, sont souvent prêts à défendre

Alain STHINER.

#### Puisqu'on ne vous le dit pas ...

Le « signe favorable »

Il y a quelques mois deja, les généraux nazis, par la houche de Manteuftel, avaient prévent leurs solliciteurs : d'accord pour reconstituer la Wehrmacht, muis à une condition : que vous libériez d'abord les généraux et officiers allemands qui restent encore en prison ...

Dons un éditorial du journal e sacialiste indépendant o Frankfurter Rund. chau, consacré à l'acquittement par le tri. bonal militaire de Bordeaux de neuf criminels S.S. de la division Das Reich, on peut lire :

a Les attendus de la sentence confèren. à celle-ci une laute importance politique et constituent un signe favorable de rapprochement franco-allemand. »



Non, nous ne serons jamais les

alliés de vos bourreaux L'autre samedi, jour de la protestation nationale contre le réarmement el. lemand, une délégation de patriotes du 10°.

comprenant nos amis du M.R.A.P., se rendit an monument anx Morts La concierge enleva la gerbe que le M.R.A.P. avait déposée en hommage aux Morts, et qui portait cette banderole : « Nous ne serons jamais les alliés de

nos bourreaux. A Comme les personnes présentes manifes. taient leur indignation, le secrétaire de Mairie, M. Dousset, parlant au nom du

maire, M. Allard, « proposa »: - Vous pouvez laisser la couronne, mais à condition d'enlever la banderole... Crâce à l'énergique attitude de M. Kriw-

koski, et à la fermeté de tous les délégués, forts de leur juste couse, la handerole reeta sur la couronne. Les Dix Commandements Un husinessman de Boston disait mi

jour an grand écrivain américain Mark

Avant de mourir, j'ai l'intention de faire un pélerinage en Terre Suinte. Lu, je monterai au sommet du Mont Sinaï et j'y déclamerai les Dix Commundements à la face du Seigneur.

Ne serait-il pas plus simple, répondit Mark Twain, de rester chez vous et de

## RACHEL LA TRAGÉDIENNE

(SUITE DE LA PAGE 1)

temps l'imagination d'un lycéen. mais qui ne trouvera sans doute jamais de réponse.

Rachel, elle, nous sert de joint dans cette recherche du théâtre passé. Les critiques disent d'elle qu'elle « brisait » le vers classique, s'arrêtant sens voulait que l'on marque un arrêt, L'étonnement que provoqua cette innovation est un des rares chainous one nous avons entre louvet ou Barrault et Molière ou Baron.

En fait, Rachel, la petite fille née au hasard du sort en Suisse, de parents qui parlaient un détestable français, est sans doute la première actrice moderne de notre théâtre.

C'est elle aussi qui rompit avec la tradition de la tragédie grandilo-quente, « Rome, l'unique objet de mon ressentiment », n'était plus dans sa bouche une phrase fancée fougueusement à la cantonnade par une Camille, au tempérament de dragon; c'était chez elle une lougue plainte qui montait, pour finir par envahir toute la scène. Cette diction, ce jeu de Rachel, cette interprétation textuelle, c'est en premier lieu le grand apport de Rachel au sens actuel de

#### L'honneur de Rachel

N peut écrire longuement sur les actrices, et en se faisant l'écho des potins et des histoires scabreuses, on peut émoustiller

#### les amateurs de « sensations » : on pourrait le faire avec Rachel comme avec toutes les autres. Musset, qui fut, par ailleurs, bon juge, se vante des faveurs que Rachel, dit-il, lui accorda. Il le conte avec son habi-

quelle bonne fortune des mots. Pourtant, en relisant les ouvrages consacrés à la tragédienne, il est difficile de se faire une opinion (mais est-ce vraiment important ?). Les actrices ont de dévoués laudateurs et des ennemis acharnés. Entre ceux qui prêtent à Rachel une vie dissolue et ceux qui en font presque une car-mélite, il est difficile et infécond de

départager. Rappelons plutôt qu'elle sut être une amie parfaite et que sa corres-pondance avec M. Adolphe-Isaac Crémieux est un modèle de tact et de bon goût, sinon d'orthographe. Cet avocat juit de Nîmes, dont la laideur était proverbiale, reste une figure importante de 1830 à 1848. Il sut faire admettre la mise à égalité juridique des citoyens français, israélites ou non. Son rôle de tireur des marrons du feu dans la révolution de 1848 est nettement moins re-

luisant. Musset disait de Rachel : « Elle sera une seconde Malibran ». Mais, plus qu'un hommage à une tragédienne, cette phrase du poète semble être, à travers deux femmes (pour le moins) qu'il a aimées, un hommage et un rappel du goût, du bon goût de M. Alfred de Musset.

Pour nous, que reste-t-il de cette comédienne qui sert encore aujourd'hui le théâtre par l'exemple qu'elle donna ? Moins de gioire qu'elle n'en méritait. Elle fut plus qu'une interprète, et elle sut rendre à une epoque primordiale de notre théâtre la place qui lui revenait. Et surfout, n'imaginons pas, à cause de quel-que manuel de Lanson et des sornettes qui y sont rapportées, que le public de Racine, en 1838, était exclusivement composé de perruques, alors que toutes les forces neuves se précipitaient au Théatre Saint-Martin pour y voir le gilet rouge de Théophile Gautier.

L'honneur de Rachel est d'avoir fait applaudir Racine, Corneille, Vol-

## TARIF DES ARCHNEMENTS

Digit of Liberte rue de Chaignadun, PARIS (9') Tel. : TRU. 00-87 FRANCE ET UNION FRANÇAISE

o mois ..... 600 fr. 3 moia ..... 300 fr. PAYS ETRANGERS 3 mois ...... 450 fr. 6 mois ...... 850 fr.

l an ..... 1.600 fr. TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE Compte chen . penal : 6870.98 Paris Pour les changements d'adresse nvoyer 28 fr. et la dernière bande COMITE DE DIRECTION :

Andre BLUMFL Maurice GRINSPAN Cirarles LEDERMAN Pierre-Reland LEVY

Le gérant : Ch. OVEZAREK N.M.P.P.

IMPRIMARIE S.I.P.N. 14, rue de Paradis Paris (10")

(Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes) Cepyright by Drois et Liberté et Editions us Minuit. Tons droits réservés. ci s'y oppose.

FOCUS

Il entre dans une maison et gravit un étroit escalier. Dans un appartement, huit ou dix personnes atlendent. Parmi elles, un prêtre debout marmonne une prière. Le vieillard barbu entre et tout le monde le regarde.

Il va vers le prêtre et s'assied à ses côtés. Newman était perplexe : il n'arrivait pas à compren-dre ce qui, dans ce film, le mettait mal à son aise. Alors. il observa les chuchotements inusités qui circulaient parmi les spectateurs. A quolques rangées derrière lui, une

femme falsait la conversation à voix haute. Le vicillard, c'était un rabbin. Les gens dans la pièce étaient des Juifs.

Les hommes prient avec leurs chapeaux sur la tête et les femmes sont coiffées de châles. Tout l'écran est envahi par la silhouette du prêtre agenouillé. Il p-ie, face Derrière Newman, un siège s'abaissa violemment,

Newman eut l'impression que ses yeux occupajent tout l'espace de la salle. Il voyait la même chose que les gens qui l'entouraient, il la voyait avec leurs yeux, Il comprenait pourquoi l'assistance était houleuse. Les personnages du film étalent des Juifs et presque tous représentés par des acteurs de helle apparence. Bien qu'ils fussent bruns de cheveux, aucue n'avait le nez erochu ni le sourire faux, vollà ce qui déplaisait aux speciateurs. L'écran lui redevenait visible,

Maintenant, la petit hunde de gens suit le prêtre et le rabbin à travers les rues de la ville. Ils affeignent une place, Au centre, une série de hautes potences. Autour, de nombreux soldais allemands atten-

dent, La place, à part eux, est déserte, La procession traverse la place déserte jusqu'aux potences. Maintenant, les prisonnlers qui vont être executés apparaissent. Le rabbin et le prêtre s'arrêtent devant un officier

allemand. Le rabbin se met à faire un discours. Il dit

que les prisonniers sont innocents. Il dit qu'on ne doit pas les tuer simplement parce qu'ils sont Juifs. Un seul éclat de rire surcestique fusa comme une étoile à travers l'espace sombre de la salle. Il s'était élevé dirrière M. Newman, sur sa droite. Des visages se retournérent. Au troisième rang de face, un homme se leva, le dos fourné à l'éaran, M. Newman ne pouvait distinguer son vicene mais il semblait scruter la salle.

-- 166 --

Enfin, if se ressit.

d'un Juif. Il quitte son emploi et épouse Gertrude.

FOCUS

There off Dans le film, le prêtre grimpe sur l'estrade où sont dresées les potences. La confusion règne parmi les soldats allemands qui s'efforcent de faire descendre le

Le prêtre crie qu'il n'est pas chrétien d'assassiner ces gens et qu'aucun chrétien ne doit y participer. Maintenant, les soldats l'arrachent à l'estrade... Il essaye de se faire entendre.. Le vieux rabbin s'écroule en erachant le sang.

M. Newman ne distinguait plus l'écran. L'agitation gagnait foute l'assistance, maintenant, et autour de jui, les gens retenaient leur souffle.

Ses poings crispés se détendirent à l'aspect des drapeaux qui envalissaient l'éeran - américain, anglais, russe, et d'autres moore. On entendait un orchestre, « Fin » occupa tout l'ocran avant de disparaître, « WB » surgit en couleurs. Le dessin animé, L'assistance rif.

se détendif Debors, la sacade lumineuse était éteinte et sevie la lueur diffuse du vestibule éclairait le trottoir devant la salle. Un vieillard au dos rand se tenait au bord de la chaussée, un paquet de journaux sous le bras. Newman le reconnut pour l'avoir vu le soir du meeting. Il était toujours coiffé d'un panama, mais ce soir, de la main gauche, il indiquait aux gens qui sortaient je titre d'un journal, « Le Souvenir de Brooklyn ». A quelques mêtres de lui, cinq jeunes gens et un homme plus dre occu-

palent le trottoir, face au vestibule désert. Newman realist que les ainq garçons accompagnaient te marchand de journaux. Il le comprit sitôt que son œil ent enregistré leur groupe. Ils ne flanaient pas, ils inspectaient le vestibule. L'espace d'une seconde, son regard s'attacha sur le visage de l'homme mur, puis il s'éloigna en compagnie de Gerirude Elle marchait à

La nuit, maintenant, les enveloppait, il percut à nouveau le elleuetis des hauts talons, qui contrariait so propre endence Ils traverserent la quatrième rue. Il respira plus len-

tement, monta sur le trottoir. Un son très leger, La chute d'une goutte de pluie, Mols pas à s'y tromper. Les mots ne franchirent pas le scull de sa bouche entr'ouverte. Le vollà de nouveau. Le bruit étouffé des semelles sur le pavé. Plusieurs... au nas... à grandes enjambées...

forrière lui. A un quart de bloc, peut-être, Plu-

- 167 -

que pas -- ils prenaient de la vitesse.

FOCUS sieurs... il n'aurait su dire exactement combien ils étaient, arpentant allègrement le pavé. Il les compta... une paire... deux... trois... en perdit le compte et les rythmes des pas se confondaient. Elle avait dresse la tote. D'instinct, tous deux marchaient maintenant en se tenant très droit, Insensiblement - un poure à cha-

Il n'y avait pas de doule, il le savait... Il y avait un lien invisible entre lui et ces hommes qui se hataient dans son dos. Jamais des gens ne marchent en groupe sans parier, Derrière lui, leur mutisme faisait vibret la

nuit et his attaquait l'échine.

Ils traversèrent la sixième rue, gravicent le dernier trottoir. An prochain tournant, ils seralent parvenus a leur bloc. Newman vit la lumière jaune du halar qui semblait lui faire signe, comme dans un rêve, l'extremité d'un corridor. La lumière l'envahissait, l'aveurlait. d'espoir au fur et à mesure que derrière lui, les pas se capprochaient. C'est à Finkelstein qu'ils en avaient. Forcement, L'endroit était bien choisi pour lui tomber dessus si c'était lui qu'on visait. Ou, mieux encore, un peu plus loin, à la hauteur des terrains vagues. L'heure de Finkelstein avait sonné. Pauvre type., enfin, il n'aurait pas du s'installer dans un quartier où il était indésirable. Ce serait affreux, pourtant, si la petite fille était encore auprès de lui, mais il était tard et elle devait etre couchée à sette heure. Encore heureux que Finkelstein fût là, S'ii n'y en avait pas un seul dans tout le bloc,.. Ce sernit à lui de courir, maintenant, et aussi vite que ses jambes pourraient le porter... Pauvre homme, pauvre Juff... C'est qu'ils étalent forts, ces garçons, avec leurs muscles profininents sous leurs chandalls - des types sportifs. Qui était l'homme qui les accompagnait ? C'est leur tactique. Un homme plus agé pour la manœuvre, qui tient les gars bien en main, Seigneur, qu'ils sont silencleux. Ils vont au pas cudence ou presque, Pourquot n'avancent-ils pas plus vite, pour le rat-traper, la dépasser, aller de l'avant ? Ce sont des malins, ils attendent, pour se mettre à l'ouvrage, que je sois rentré chez moi : à quoi bon se hâter pour avoir ensuite a flaner aux abords du bazar ? On arrive, et tout à coup, bing ! juste au meilleur moment. Personne aux alentours. Ne vaudrait-il pas mieux s'arrêter, se laisser dénasser ? ils sont à peine à quinze mètres, maintenant, peut-être moins, Non, il ne pouvait être question de

s'attarder ici, dans l'obscurité.

## L'ESPOIR MENE A L'ACTION

hommes et les femmes, au seuil de la nouvelle année, gardent au fond du oœur l'espoir ferme de voir, en 1951, réalisation de leurs efforts pour la paix. Et cela malgré les menaces qui se concrétisent

Le danger d'une conflagration mondiale grandit. Les discours de olusieurs représentants de gourernements font frémir. En particulier, celui de M. Dean Acheson, qui reprend à son compte la formule de Churchill : « Du ur le peuple », jette une ombre

Non seulement on réarme l'Aliomagne, mais encore le général Wac Arthur annonce officiellement le réarmement du Japon. Mais les pauples, qui voient de plus en plus clairement la gravité de la situation, prennent conscience de leurs forces. De partout arrivent des nouvelles qui confirment leur volonté de charcher l'entente vour sauvegarder la Paix. Les fomentateurs de guerre

remous formidable de l'opinion L'expression de la volonté de la population trouve des échos dans les résolutions adoptées par

sont obligés de compter avec ce

des Conseils municipaux. De tous les coins de France et ce n'est qu'un début -- l'opposition grandit contre le réarma-ment de l'Allemagne.

Ce ne cont pas seulement des élus de toutes tendances, mais

ont été restituées à leurs propriétaires.

1,333 ont été remises à la Direction des

Musées de France, 5.756 ont été remises

à l'Administration des Domaines, 2.298 ont

été transférées à l'Office des Biens et In-

térêts privés. Si nous comptons bien, la des-

tination de 54.828 œuvres seulement nous

est indiquée. Où sont les 6.405 outres, puis-

que 61.233 au total ent êté retrouvées ?

Selan certaines informations, deux pro-

priétaires de tobleaux seulement ont récu-

péré la totalité, sans exception, des œuvres

D'autre part, le même ministère signale

que 49.000 volumes ont été « restitués ou

attribués aux spoliés » et que 18.000 vo-

lumes précieux, dont les propriétaires n'ont

ou être identifiés, ont été mis en dépôt

C'est sur ce genre de biens, ainsi que

Qui d'entre nous ne s'est rendu

dans un marché de province ou de Paris pour acheter des bas et des

chaussettes, des chaussures ou... des

Que ce soit à l'occasion de Noël

et du Jour de l'An, de Pâques ou du

14 luillet, si vous partez de l'Opéra

ou de la place Clichy, vous n'avez

De nos jours, comme aux temps

lointains où le préfet Lépine autorisa

les baraques (de forains, d'artisans

et d'inventeurs) à s'installer sur les

boulevards, elies attirent la foule

qu'à suivre la foule.

sur les meubles, que portait le « scandale

dons de grandes hibliothèques.

Quelle est leur voieur ?

qu'ils possédaient.

vivres ?

parisienne.

de tous les horizons, qui discutent et cherchent la voie du salut.

'Tels les habitants du 5' arrondissement de Paris, qui font ap-poser des affiches sur les murs pour proclamer leur volonté de sauver la France d'une quatrième invasion allemande. Leur exem-ple sera certainement suivi.

Déjà, à Lyon, Strasbourg, Paris et partout ailleurs, la popu-lation juive proteste énergiquement contra la mise en service de généraux hitlériens, nos bour-

Serons-nous leurs allies ? Non ! répondent des voix de plus en plus nombreuses. Faisons face au danger et agissons avant qu'il ne soft trop tard.

Le mot d'ordre lancé par les Combattants de la Palx : « Discutens, discutens, et nous trou-verons le chemin de la VIe », se répercute partout,

Caux qui spéculent sur la division, la confusion, pour régner par la force et accomplir des actes criminels, sont de plus en plus démasqués et isolés. La consultation nationale con-

réarmement allemand recueille l'approbation de tous. Elle exprime la volonté unanime de tout un peuple de s'opposer au renouveau du militarisme alle-

La liberté et la vie vaincront la haine et la mort.

Biens en déshérence

Comment résoudre

Mais il est peut-être, un autre scandale.

C'est que tant de biens, fonds de commer-

ce, immeubles, valeurs, œuvres d'art, ne

profitent octuellement à personne, si ce

n'est, dans un certain nombre de cas, aux

Dans un certain grand nombre de pays :

Bulgarie, Grèce, Hongrie, Italie, Pologne,

Roumanie, Tchécoslovaquie, ce problème

important a été résolu dès la fin de la

querre. Les biens spoliés aux Juits et dont

les propriétaires sont morts sous l'occupo-

tion ant été remis oux communautés à

charge pour elles de les utiliser à des fins

philanthropiques, au profit des orphelins,

des victimes survivontes de la terreur nazie.

Pourquoi n'en seroit-il pos de même en

LE MARCHAND FORAIN

Précurseurs de tous les commer-

ces, les marchands ambulants con-

Moyen-Age. Longtemps, ils sont

qualifiés de contrebandiers. Au XIXº

siècle, marchés et foires se multi-

Venus de tous les coins de France,

parcourant des kilomètres et des

kilomètres, les marchands forains

mettent une note pittoresque dans

Les 200,000 membres de cette cor-

les bourgs et bourgades de France.

poration sont soumis à des obliga-

tions et des impositions spéciales,

souvent trop lourdes. Et pourtant, à

l'heure où le marasme des affaires

se fait durement sentir, le nombre

des commerçants non sédentaires va

Malgré la modernisation de la

technique mise à la disposition du

commerce, les foires et les marchés

ont garde - surtout en province -

une grande cote auprès du consoni-

contact d'une façon directe. On se

promène, on regarde, on choisit, on

Par tous les temps, qu'il neige,

Son histoire, qui n'est pas celle

des mercantis qui s'enrichissent,

qu'il pleuve, qu'il vente ou sous un soleil impitoyable, le marchand fo-

se familiarise avec le marchand.

rain est là, fidèle au poste.

vaut la peine d'être contée.

Vendeurs et acheteurs sont mis en

plient à l'infini.

toniours croissant.

mateur.

le problème

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) des spoliations », dont la grande presse

EST NÉ AU MOYEN AGE

spoliateurs.

Droll et Librets

## DES HOMMES HONNETES QUAND ILSE KOCH

SE RENCONTRENT ... AVAIT DIX ANS

# ils discutent, ils agisseni

par CHARLES PALANT



nous sauverons la paix! Ce mot d'ordre barrait de toute sa longueur la tribune des Assises départementales de la Paix qui pré-cédèrent le Congrès de Varso-

Discutons.

vingt mille dé-légués discutérent. Toutes les Ch PALANT opinions furent

exprimées. Et l'accord se fit. Pas sur tout, Mais sur l'essentiel, Si « discuter, c'est sauver la », est-il indispensable d'être 20.000 pour ouvrir un débat? Et pent-on devenir 20.000 si la discussion n'est pas auparavant le fait

Réunir quelques personnes : un médecin, un avocat, son tailleur, un voisin, le plombier, son épicier, une menagere et, bien sûr, votre femme - recette idéale pour former un comité de la Paix.

d'un petit nombre de personnes?

Qu'est-ce au iuste, un comité de la Paix? Un comité de la Paix, c'est une réunion de famille, quelques amis prenant le café, des gens qui

La loi qui vient d'être vatée prévoit que

la gestion de taus les biens juifs en déshè-

rence est confiée à l'Administration des

Domaines, qui pourra à sen tour confier

provisoirement cette gestion à des tiers

C'est un premier pas qui permettra de réa-

Mais l'operçu que nous venons de donne

de la situation, pour incomplet qu'il soit,

montre assez combien délicate, combien

Il faudra, sur la base des fiches éta-

blies par le C.D.J.C., rechercher les liens

de chacun des spaliés qui, soit parce qu'ils

ne sont pas revenus des camps, soit parce

qu'ils ont quitté la France, n'ant pas re-

vendiqué leur dû. Il faudra tenir compte

des arrangements à l'amiable intervenus

entre les spolinteurs et les héritiers des

spoliés. Il foudra suivre toutes les opéra-

tions effectuées depuis la Libération. C'est

Le C.R.I.F. et le C.D.J.C. envisogent de

demander aux Domaines que l'administra-

tion par des tiers, prévue par la nouvelle

loi, sait confiée à des personnalités agréées

Le meilleur cadeau

de Nouvel An:

UN ABONNEMENT

A « D. L »

par l'ensemble des personnalités juives.

liser un inventaire complet.

un travait surhumain.

lourde est aujourd'hui la táche.

attendent chez le coiffeur, on huit jours ensemble aux sports d'hiver. C'est tout cela, ou pins exactement, tout cela peut devenir un comité de la Paix.

Tout ceia, plus une résolution adoptée; ou une pétition signée, ou un autre rendez-vous décidé.

Un soir, dans le 5°

ISCUTER, c'est sauver la Paix, parce que discuter, c'est ouvrir la voie à l'action.

Amener des gens à l'action, c'est aussi les intéresser à l'action, c'est aussi montrer à chacun que la possibilité = et la nécessité = d'agir sur son propre terrain, existe et s'impose.

Tant sont diverses les conséquences funestes de l'aggravation du danger de guerre, que la lutte pour la Paix, tout en étant le fait de tous, est anssi le devoir de chacun.

L'artisan et le petit commerçant, aux prises avec lears feuilles d'impôts, la ménagère qui rationne ses enfants, le médecin dont la science est limitée par l'absence de crédits, et le rescapé d'Auschwitz, indigné par l'audace grandissante des antisemites, et tous les Français qu'infigue le scandaleux réarmement de l'Allemagne, chacun sent peser sur son propre sort le poids de la préparation à la guerre.

A cette réunion, dans le 5" arrondissement, où l'étais la semaine passée, un rabbin déclare avant que le débat ne s'ouvre : « De par mes fonctions, je dois m'ubstenir de faire de la politique à quelque fitre que ce soit. Défendre la Paix ? Tous mes fidèles sont pour la Paix, Mats on réarme l'Allemagne et si on veut faire quelque chose contre, alors mon devoir est de vous aider ... »

Et la discussion s'engage. Tour à tour sont examinées, selon les vues de chacun, les conséquences du réarmement de l'Allemagne, les possibilités qui existent de le contrecarrer en faisant grandir le mouvement de réprobation qui secoue tout le pays.

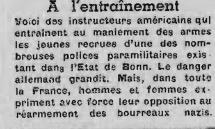
Et au passage, chacun évoque quelques douloureux souvenirs, apporte le concours d'une compétence particulière, insiste sur tel aspect de la question, demande un éclaircisse-

Et les propositions se font jour, D'abord confuses. Pas toujours réalisables dans l'immédiat. Puis, plus concrètes, plus positives.

C'est l'avocat qui, finalement, pro-pose que l'on se déclare d'accord avec l'appel lancé et affiché dans l'arrondissement par des personnalités condamnant le réarmement de

Et c'est M. S..., commerçant, qui propose qu'on recueille des signatures sur un texte.

Le docteur T... met sa voiture à notre disposition pour distribuer les tinuent la tradition des forains du petitions.





#### Opération stratégique à Schleswig...

Grande opération stratégique dans la petite ville de Schleswig (Allemagne occi-

La police militaire auglaise a envahi les w.-c. pour procéder en toute hûte à l'enlevement des rouleaux de papier hygiénique dont ces lieux sont générousement

Tout le long des dits rouleaux, une main baconune a. en effet, écrit :

Wir wollen keine Soldaten sein Adennuer, geh du allein. (Nous ne voulons pas devenir soldats.

Adenauer, vasy tont sent !) PASSEZ LA MEILLEURE SOIREE DE VOTRE SEMAINE AU CABARET



BEN BARUCH

- dans ses -CHANSONS FOLKLORIQUES

### HABIBI CLUB

5, RUE DE METZ - PRO. 46-32 Sigmunt BERLAND

présente tous les soirs UN SENSATIONNEL PROGRAMME

Le Conférencier Abramowicz La grande révélation

ANDREANA LE NOIR QUI CHANTE EN YIDDICH

LE CELEBRE DANSEUR ESPAGNOL

DU CASINO DE PARIS

## STRASBOURG

(SUITE DE LA PAGE 1)

du réarmement de l'Allemagne, un certain nombre de personnalités de notre Communauté avaient donné suite, ces jours-ci, à une invitation de MM, André Neher et Benno Gross en vue d'une prise de position sur cet angoissant problème.

« MM. Georges Bloch, Charles Ehrlich, Maitre G. Ehrlich, Eisenberg, Fay, Mile Y. Guthmann, MM. Claude Hemmendinger, G. Hertz. Jean Kahn, D' Robert Lévy, D' R. Lévy-Dreyfus, Lissek, Schlanger, Smolarski, prof. Waitz, rabbin Warschawski, G. Weil et Maitre René Weill, représentant tous les milieux et toutes les tendances, se sont associés au vœn des organisateurs : de préciser l'opinion d'une majorité des luifs strasbourgeois sous forme de manifeste.

« An moment où ce vœn allait se réaliser, la résolution du C.R.I.F. fut publiée. A l'avis des personnes intéressées, cette résolution, ema-

Qui pent donner des renseignements et documents sur la vie des résistants fusillés : Robert WITCHITZ Emeric GLASZ Junus GEDULDIG

Wolf WAJSBROT Un livre sur le procès des 23 patriote fusillés en février 1944 est en prération. Nous prion les familles et amis des disparua susceptibles d'aider à la réalisation de cet ouvrage de bien vouloir se mettre en rapport avec le Centre de Documentation de l'U.J.R.E., 14. rue de Paradis.

nant d'une autorité sur le plan national, rend fidèlement l'émotion qui s'est fait jour dans notre Communauté, en particulier parmi nos icunes, et qui demandait à s'extério-

« Il est vivement recommandé à toutes les organisations juives de notre ville de souscrire à leur tour à ce manifeste. » Nous sommes certains que la réso-

lution du C.R.I.F., demandant au goi vernement de s'opposer à tout rearmement allemond, sera approuvée par l'ensemble des organisations julves de Strashourg. Dans toute la France, les Juifs de toutes tendances poursuivent leur action pour que cette résolution soit prise en considération.

Prof. R. LUCAS, directeur de et de Chimie,

Concessionnaire de PRESTCOLD Refrigeration (Cowley - Oxford - England) Consultez nos tarifs Conditions de paiement

2. Rue Riboutté - PARIS (9°)

- Tél.: TAItbout 82-45

bord la Paix, alors nous discute-La chienne de Buchenwald APPEL AUX HABITANTS DU Vème

RAGEASSE, ex-P.G. E. RENAUX (Fédécation des Officiers de Réserve Républicains)

S. RAVANEL, colonel F.F.I.

Docteur Y. ROZE. ROSOVSKI, Médaille de la Résistance, vice-président de la Docteur P. ROUMEGUERE, Legion d'Honneur, Craix de Guerre,

Prof. Jean WYART.

'orial, dù à la plume de M. J. Ja-

froykin, et intitulé « Nous les Né-

gres » Cet article de fin d'année

veut naturellement brosser un ta-

bleau des événements marquants de

Bien mieux, M. Jefroykin, en 120

lignes, condense pour nous l'histoi-

re des 50 dernières années. Il reus-

sit, ce faisant, un véritable coup de

maitre, puisqu'il s'arrange pour na

pas nommer une saule fois l'Alle-

magne, la guerre de 1916-18, celle

de 1832-45, les préparatifs de la prochaine - tout esta est escamaté

pour éviter à l'auteur de rappeler le

rôle de l'Allemagne et d'être oblige

de prendre position sur son rear-

Et M. Jefroykin, qui évite de re-

garder la réalité en face, ne peut

trouver pour terminer son article.

que quelques phrases d'un scepti-

cisme amer qui sont le propre de

Et s'il fallait une preuve de plus

que la Terre Refrance --- revue

bi-mensuelle de la vie juive en

France, en Israël et dans le monde

aussi vitale pour les masses juives.

voyons donc le sort qui a été fait aux deux résolutions de l'Union des

Etudiants Juifs de France, l'une ap-

prouvant la résolution de C.R.I.F.

condamnant le réarmement de l'Al-

lemagne, l'autre dénonçant f'antisé-

Ces deux résolutions, dont l'im-

portance n'echappe à personne, ont

été condensées en 9 lignes minus-

cules que l'on oeut decouvrir, par

mitisme renaissant

se refuse à ahorder une question

ceux qui refusent le combat.

Puisqu'on en parle...

En bref, que reproche-t-on à Druit et Liberie ? Tout simplement, aussi étrance que cela puissa paraître, d'approuver et de soutenir le film antiraciste Malire après bieu, Décidément, il ne faut s'étonner de rien. Un journal juif nous reproche de faire de la publicité pour un film condamnant le racisme Qu'en dites-vous ?

Pour conclure, la Terre Refrontvée laisse entendre que notre attitude serait différente en présence d'un film sioniste. Cette supposition toute gratuite prouve que l'échotier de la Terre Refrouvée us lit pas avec assez d'attention la rubrique régulière de notre collaborateur Roger Maria qui s'attache à mettre en relief tous los films traitant du problème juif, sous quolque forme que

ce soit. A quoi donc rime cette « méchante » attaque qui ne fait que tourner son auteur en ridicule?

...Parlons-en!

AlS puisque la Terre Refran vie s'est ainsi rappelés à notre ben souvenir, profitons-en pour émettre deux observations au sujet de ce même numéro. ■ 公開管開業組織別等的電視等に多数を開発用を開発用を は、

au capital de 500.000 francs 64, rue de Turbigo, 64

> POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE

43, rue de la Victoire, PARIS-91 Tél.: TRI 88-56. Nuit: TRI 88-61

L'amoralité, la cruauté, la haine raciale, la haine des pouples s'apprennent. Elles s'apprennent dans une école dont on est parfais l'élève à son insu. Cette école s'appelle la propagande de guerre. Elle empiore de formidables moyens : la presse, la radio, le cinéma, l'enseignement,

Non... On no noit pas criminel. On de-

vient criminel. Ce n'est pas en vertu d'une

venue la Chienne. La grand'mère d'lise

Kach était sons doute une fort brave

femme. Use Koch elle-même, quand elle

avait dix ans, qui vous dit qu'elle n'était

pas une petite fille comme les autres?

mystérieuse hérédité qu'ilse Koch est de-

dont le procès d'Augibourg nous découvre précédent, sergient-ils mexpicables et, en

chaque jour un peu plus l'incordable mons- apelque sorte, fatais?

truasité, faisait tanner des peaux humai-

nes paur se confectionnes des abai-jaur...

Des abat-jour en peau humaine! L'en-

tendement est confondu. On cherche a

comprandre. On reste abosourdi. Cette bes-

Profitant du désarroi où était jetée l'Ailemagne, les nazis ont systématiquement pourri et dégradé des milliers et des milliors de jeunes gens qui, ou départ, n'étaient pas mauvais. Ils en ont fait des membres des Hitlerjugeno, des S.S., des pagramistos, des bourreaux des peuples de l'Europe. Oui diro jomois le rôle essentiel qu'ant joué dans cette gigantésque perversion les journaux nazis, les dressages de l'école-caserne, les discours incendiaires les slogans cent fois martalés de l'antisémitisme, les spectacles mis en scène par Gæbbels, en un mot la propagande de

Tous les amis de la paix doivent se féliciter du vote par le Congrès Mandial de la Paix, d'une résolution contre la propagande de guerre, où il est dit notomment : « Lp 11' Congrès Mondial des Partisans de la Paix, considérant :

Que la propagande en vue d'une nouguerre crée la plus grande menace pour la collaboration pacifique des peu-

Que cetta prepagande constitue un des crimes les plus graves centre l'huma-

les pays en leur domandant d'édicter une loi de protection de lo paix, qui établisse la responsabilité pénale pour la propaganda d'une nouvelle guerre, sous quelque forme que ce soit. »

# Réarmer l'Allemagne c'est mettre notre Patrie en danger

M. PERNOT, déporté du travail,

le peuple allemand. Nous savons que lui non plus ne veut pas de réarmement qui ne peut se faire qu'avec l'appul des généraux vaincus, des S.S. et' des nazis qui nous haïssent et ne rêvent que de revanche.

Mme A... dit qu'on devrait se re-

Le Rabbin pense qu'on devrait

...Et votre Serviteur pense qu'il

faudrait en faire autant partout.

Etre des rassembleurs

des masses nouvelles de gens de

Elargir chaque jour le débat,

aborder hardiment les gens, fran-

chement les questions, montrer clai-

rement la voie à suivre, l'action à

développer voilà, à l'heure présente,

ia tache qui ne souffre ancun retard.

1.F. publiée voici deux semaines, doit devenir entre les mains de chaque

militant du M.R.A.P. un instrument

de rassemblement des masses autour

duquel tous les Juifs de France doi-

vent exprimer leur opposition à tout

Nous sommes pour la Paix et la

vie pour fous les hommes et toutes

les femmes, et tel qui, hier, refusait

notre main peut aujourd'hui devant la gravité de la situation, nous ten-

Aux obstinés, répétons inlassable-

ment: « Discuter, c'est sauver la

Paix », et pour qui il ne semble

pas possible de parvenir à un ac-

cord, sachons dire: « Sauvons d'a-

réarmement allemand.

die à son tour la main,

A cet égard, la résolution du C.R.

Ul ne vois pas que les condi-

tions existent pour amener à la lutte pour la Paix, chaque jour,

voir vers le 15 janvier pour comp-

ter les signatures recueillies.

élargir la réunion.

bonne volonté?

Le réarmement allemand sanctionnerait la coupure de l'Allemagne. donnerait le pouvoir aux généraux gui déia, proclament leur volonté de reconstituer le Grand Reich par la force des armes, et serait au cœur de l'Europe un danger extrêmement grave et permanent : chaque incident risquerait de déclencher une troisième guerre mondiale.

Nous nous souvenons des événements qui ont suivi 1918, nous savons sous quel habile camouflage. de concession en concession, l'armée allemande s'est reconstituée, et qu'il est utopique de croire que l'on peut contrôler la force armée alle-

1870, 1914, 1940, Nous nous souvenons et, fidèles à nes morts, nous pensons qu'en ces heures graves, il est de notre devoir de nous adresser à la population de notre arrondissement pour affirmer avec elle que le désarmement général de l'Allemagne, tant a l'ouest qu'à l'est, dans le respect des accords signés, est la condition essentielle du maintien de la Paix

J. ABOULKER, Compagnon de la Libération, Légion d'Honneur à titre militaire, Croix de Guerre, A. BLANCHET (Fédération Fran-

caise des Associations Chrétiennes d'Etudiants). Ed. CONSIGNY (Scouts de Francel

Prof. J. DRESCH R. DUCOS, P.G. evadé,

R. EGO, « Rhin et Danuhe ». Grand Invalide de Guerre. Prof. G. FOURNER, Legion d'Honneur à titre militaire. Reutenant-colonel F.F.L. père

de fusillé. M. GEISTDOERFER, journaliste. ancien député,

J. HERMANT, journaliste (Bevue « Esprit »). L. HOGUET, professeur agrégi ex-P.G.

A. INGOUF (A.B.A.C.). Joseph JAN (Jeune République) Mme R. LEENHARDT.

l'Ecole Supérieure de Physique



PARIS (3") TEL : ARChives 37-48 

Edouard SCHNEEBERG

Ed. VERMEIL, professeur d'Etudes germaniques à la Sarbonne, ancien combattant 14-18.

> ONT SIGNE A TITRE PERSONNEL.

# LES CROCS DANS LE VIDE

OTRE confrère La Terre Befrouvec n'a pas pour habitude d'accorder beauccup de place à l'action du M.R.A.P. et de notre journal. Cependant, un bref écho nous est consacré dans son numéro du 1er janvier 1251, Pour bien commencer la nouvelle année, l'écho se vout mordant, mais les cross pointus se rabattent bruyam-

mest sur... le vids.

Me croyez surtout pas que nous déformions en quai que ce soit l'articulet en question, Nous l'avons lu en ressentant le même étonnement que vous-mêmes.

hasard, tout au bas de la page 11, parmi les gros placards publicitaires qui les entourent, Il est bien triste de penser qu'un

journal juif en arrive là. La réapparition de la Wehrmacht ne signifie-t-slle rien pour les rédacteurs de la Terre Refrouvée, le regain d'antisémitisme ne les concerne-t-if pas ?

Ou alors, pourquoi ce mutisme ? H B.

Photographe BORIS SE RECOMMANDE AUX

PERSONNES DE BON GOLT pour les Noces. Bébés et toutes reproductions d'Art

ADRESSE : STUDIO D'ART BORIS 59, RUE SAINT-ANTOINE --- Tél. : ARG. 05-10 -



### Les archives secrètes du ghetto de Varsovie se trouvaient dans 2 bidons herméti-

#### quement fermés ES ouvriers polonais creusant dans les ruines du ghetto de Varsovie ont découvert un grand nombre de documents

a été prouvé, aux archives juives réunies par le Dr Emanuel Ringelbaum, le jeune historien juif fusillé par les nazis. Les documents, très bien conservés, ont été trouvés dans deux bidons hermétiquement fermés La plupart sont des journaux clandestins, affiches ou manuscrits gardes par plusieurs dirigeants juifs. Il y a aussi un cer-

secrets appartenant, comme cela

jusqu'en mars 1943. Scion des experts juifs, les documents qui sont en yiddisch, hébreu, polonais et allemand, forment environ les 40 % des ar-

tain nombre de procè-verbaux des

réunions du Conseil du ghetto

chives de Ringelbaum, L'Institut d'Histoire Juive a désigné une commission spéciale d'historiens pour examiner les documents découverts récemment. On pense qu'ils contiennent également des listes de personnes qui furent exécutées par les Allemands et un important matériel sur l'organisation de la Résistance julve de Pologne et la destruction du ghetto de Var-

Deux mamans juives

et une maman catholique

or now hat fractions

BUNKAWALD

DAGNAU

MAIDENEK

Elles portaient des pancartes où l'on pouvait lire, entre au-

pouvait rien faire et qu'il se contenterait « d'obéir aux instruc-

Elles ont déclaré que le réarmement allemand pourrait amener une

peaux, dit Mme Lee Wood, une des manifestantes juives. Je ne

veux pas qu'il devienne l'allié de ceux qui ont massacré 6 millions

restauration du régime nazi et de nouveaux massacres de Juifs.

Deux de ces femmes étaient juives, et la treisième catholique.

J'ai un fils de 19 ans qui sera bientôt appelé sous les dra-

nazie. Permettrez-vous cela, monsieur Eisenhower?

ANAZI AZMY

Executaries

réarmement de l'Allemagne.

tres inscriptions:

devant la maison du général Eisenhower

## levant peu à peu la molle, fragile et éphémère neige de Noël... Dommage! Le professeur FRANZ BOEHM:

# - Les ENFANTS et les MOUTONS ONT BON DOS... lorsqu'il s'agit de découvrir les profanateurs des cimetières juifs

les antisémites rentrérent dans leurs cachettes, Dira-t-on qu'ils furent alors, tout à coup, guéris de leur antisémitisme ? Personne ici ne saur-it se ranger à cette hypothèse, aucun Allemand sensé ne l'a fait, et moins que tout autre. l'homme politique. Il était plutôt à prévoir que ces antisémites reparaitraient au grand jour dès qu'ils se seraient remis de leur première émotion. L'on pouvait, aussi, prévoir que nous assisterions encore à des excès antisémites. Nous devions nous y preparer et nous mettre en mesure d'y

#### Les enfants et les moutons

Que voyons-nous? Quand paraît dans un journal un article sur la profanation d'un cimetière juif, beaucoup de citayens pacifiques ne se disent pas : « Quelle houte ! », mais : « Quelle maladresse ! » ils ne se demandent pas : « Que faire? », mais: « Comment empécher que l'incident fasse mauvais unpression à l'étranger ? » Si. ensuite. on raconte que les pierres tombales ont été renversées par des enfants en train de jouer ou par des moutons en train de paître, ils ne cherchent pas à savoir comment il se fait que les enfants et les moutons

Nous avons jugé inière-saul de publier, à titre documentaire, le point de vue d'un universitaire allemand, le professeur Franz BOEHM, doyen de l'Université Goethe, à Francfort-sur-le-Main, sur la recrudescence de l'autisémilisme, et particulièrement les profautions de cimelières juifs systématiquement perpétrées en Allemane occidenlale. Le professeur BOEHM, non-Juif, a été expulsé de sa chaire par les nazis pour avoir refusé d'enseigner le « droit » billérien a ses élèves. L'étude dont nous publions ci-dessous d'importants extraits a paru dans la cevue allemande « Die Gegenwart ». Nous sommes sûrs que nos lecteurs sauront, sans adhérer pour autant à cons les jugements de l'auteur, trouver jei une indication utile pour apprécier un courant d'opinion significatif des progrès réalisés par la conscience démocratique en Allemagne occidentale même,

choisissent toujours les pierres tombales des cimetières juifs pour exercer leurs activités; au contraire, ils poussent un soupir de soulagement et s'écrient : « Dieu merel. voilà une explication innocente; persome ne peut nous blamer pour

#### Un plan concerté

Je ne crois pas que les agissements antisémites soient dûs à la haine ou à la vengeance individuelle Durant les trente dernières années au moins, les actes d'antisémitisme, sans exception, ont revêtu un caractère terroriste et collectif. Les tombes ne sont pas profanées avec l'intention d'outrager tel ou tel Juif à qui elles sont chères; elles sont profanées pour que le fait soit relaté dans les journaux. Cette publicité a pour but d'inciter et d'encourager tous les antisémites à de semblables profanations dans le pays tout entier; et aussi de faire sentir aux Juifs qu'il existe une organisation secrète qui les combat; et enfin d'intimider tous les braves gens et de les convaincre que le terrorisme politique est bien vivant.

selon un plan, quasiment à l'instar d'une campagne militaire, Rien n'est laissé au hasard, pas même les enfants et les moutons. Cela est d'autes de cette nature sont tout à fait conformes à la technique habituellement employée par les groupes terroristes. Le « Troisième Reich » arriva au pouvoir de cette façon, par une succession d'attentats terroristes dont chaque détail était prévu pour bafouer l'ordre et la loi

#### Il s'agit de terroristes politiques

... Certes, on ne peut pas imaginer qu'il y ait quesque part en Allema-

## Une congrégation américaine décide d'admettre] les femmes

New-York. - C'est une petite ré volution qui vient de se produire à Trois mères de famille américaines ont manifesté, devant la la Société américaine pour l'avan cement du judaïsme : rompant avemaison du général Eisenhower, à Denver (Colorado), contre le une tradition séculaire, cette congregation, que dirige le Dr Mordeca Kaplan, a en effet décide d'admettre les femmes dans le mynian (group « Nous n'avons pas oublié Lidice, Buchenwald, Dachau et Maiminimum de 10 fidèles nécessair danck. Le réarmement de 200.000 Allemands signifie une armée pour tout service religieux) et de le appeler à la Torah au cours des ser vices du sabbat. Le général leur a fait répondre par un de ses adjoints qu'il ne

le Dr Mordecai Kaplan a soulign que cette question avait été d'scuic pendant plusieurs mois par ses corréligionnaires et que la décision intervenue en conclusion des débats été acquise à la quasi-unanimité.

La Société pour l'avancement du judaïsme, a-t-il ajouté, a ainsi voutuj marquer sa volonte de voir les femmes jouer un plus grand rôle dans la vie de la comununauté inive. 

gne, aujourd'hui, une organisation centrale de terroristes avec un commandement unifie et un vaste pro-

gramme. Mais il ne fait aucun doute qu'il y a de nombreux terroristes sans travail venus de l'ancien N.S. D.A.P. (parti nazi). Et tous croient qu'il ne faut pas laisser rouiller le terrorisme et qu'un jour, un grand « organisatour » se lèvera, pourvu qu'un nombre suffisant de groupes locaux manifestent leur existence en commettant les attentats les plus terribles et en gardant pendant ce temps la poudre sèche .. Par ailleurs. il est devenu évident que la police et les tribunaux sont incapables de s'occuper efficacement d'agissements d'une telle nature. Aussi longtemps que l'esclavage, les massacres humains, l'exploitation des travailleurs et l'antisémitisme seront à la mode;

ront cruels, commettront des meurtres, des vois et toutes sortes d'ex-

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

breux commerçants juifs de notre

pays avaient reçu des tracts édités

en français, provenant de Snède et

portant la signature : Einar Aberg.

tes d'orthographe, se réduit essen-

tiellement à deux ou trois siogans,

tels que : « Derrière le communis-

me, il y a le Juif », ou : « Pour la

patrie, contre le judaïsme ».

Cette « littérature », riche en fau-

Il y a plusieurs mois dejà, de nom-

Un gouvernement qui veut bala-

aussi longtemps que ceux qui s'y

opposent seront méprisés comme de

vieilles femmes sentimentales, alors

des hommes en grand nombre se-

yer les profanateurs de tombes doi donc, non seulement mobiliser l'appareil normal de la police et de la justice, mais entraîner le peuple dans son ensemble.

L'escalier-toboggan

Pour connaître l'ivresse des descentes vertigineuses, faute de pouvoir aller à Chamonix ou au Val d'Isère, ces « Poulbots » se fivrent aux

Qui reconnaîtrait les escaliers du Sacré-Cœur sous leur épais tapis

neigeux ? Les enfants de Montmartre en ont fait leur piste favorite, en-

tes! Quelle joie pour les enfants!

plaisirs des sports d'hiver dans la capitale,

Mais la plupart de nos politiciens démocrates considérent les profanateurs de cimetières comme des criminels ordinaires et ne réalisent pas la différence; c'est pourquoi ils n'envisagent pas de contre-offensive refusent politiquement de reconnai tre un fait politique et passent l'affaire à la police et aux tribunaux Ils infligent des châtiments aux profanateurs en les traitant comme des criminels ordinaires au lieu de voir en eux des terroristes politiques. Quant aux profanateurs, ils sont contents de n'avoir à faire qu'à la police et aux tribunaux qui sont incapables de les mater.

#### L'antisémitisme est chose grave

...Mais le plus grave dans tout cela est que l'on ne prend pas au sérieux l'antisémitisme sous sa forme la plus bénigne, L'antisémitisme assoupi est le terrain de culture pour les crimes de l'antisémitisme et pour la dégradation de notre moralité politique et sociale. Nous devons régler la question des antisémites modérés si nous voulons détruire le terrorisme antisémite.

L'expérience du passé nous le prouve clairement, Hitler n'inventa pas l'antisémitisme, il le trouva délà existant. S'il n'y avait pas eu d'antisémitisme en Allemagne, Hitler aurait dû trouver un slogan différent pour la création de son parti. « L'Alau-dessus de tout (Deutschland über alles) ne suffisait pas. « Périsse Juda » (Juda Verrecke) le complétait. De l'expèrience du passé, nous devons tirer

Le gang de Einar Aberg

On peut dire que l'activité de

## ISRAEL point d'interrogation pour les stratèges du Moyen-Orient (II)

U moment même où les conflits d'Extrême-Orient menacent de servir de prétexte à une nouvelle guerre mondiale dont on peut aisément envisager les conséquences désastreuses, nous assistons à un certain nombre de faits qu'une redoutable logique semble enchainer des uns aux autres.

M. Ben Gourion fait une courte visite en Angleterre où il a des conversations secrètes avec des person-nalités anglaises et arabes (il est ortement question du ministre des Affaires étrangères d'Egypte). Y estil allé demander certaines garanties ou apporter ses propres suggestions quant à l'organisation stratégique du Proche-Orient ? Toujours est-il que

floraison de tracts imprimés à Stock-

litique de l'éron favorise ouverte-

ment les éléments nazis), l'organis-

me représentatif des Juifs a protesté

auprès de la légation de Suède contre l'envoi de tracts similaires rédi-

d'actes antisémites en différentes

parties du monde, fomentés par des

nazis et des fascistes qui ont échap-

pe et trouvé un refuge hors d'Alle-

magne. Elle a décidé d'attirer l'attention des gouvernements intéressés

et des organisations appropriées de

Suzanne ROSEN.

le désaccord de ce diplomate avec la politique étrangère de l'Etat d'Israël. SRAEL lutte pour la paix parce que les fuifs seront les premieres victimes d'un nouveau cutaclysme mondial », a déclaré récem-ment à le Knesseth, M. Elizer Ka-

plan, minkure des Finances Cette

constatation est élémentaire, après

les sanglantes leçons de ces derniè-

res années. Nous ne pouvons qu'ap-

prouver M. Kaplan; encore faut-il

cette visite n'a pas manqué de ré-

veiller certaines appréhensions, ren-

forcées par la récente démission de

M. I. Barzilay, ambassadeur d'Israël

en Pologne, démission provoquée par

que nous nous expliquions sur le sens des mots « lutte pour la paix ». On ne lutte pas pour la paix en acceptant de transformer le Proche-Orient, y compris Israël, en une base d'agression contre l'Union Soviétique. On ne lutte pas pour la paix en acceptant un pacte méditerrancen qui ferait paradoxalement de l'Etat d'Israël un allié de ceux qui rêvent

sa perte. Les menaces de l'heure présente soulignent la nécessité pour Israël de conserver et renforcer les amitiés dont la fidélité lui a permis de vaincre ses agresseurs, et nou de se soumettre à ceux qui arment ces der-

La nation israélienne, qui aspire de toute son âme à la paix, sait bien que celle-ci sera menacée tant que le pétrole et les bases stratégiques du Proche-Orient se trouveront dans le champ d'action des puissances impérialistes, et aussi tant que des régimes britanniques auron à protéger leurs assises branlantes contre des sursants populaires de plus en plus violents.

Henry BULAWKO.

CE VERITABLI

WESTMINSTE

N. 164

ou pris ex. 7.500 fr.

Voltur 11 500 fra

ou prix Ex. 6.500 fr.



dėja le pays.

#### LE DROIT POUR LES NOIRS municipale

lutte antifasciste, qui a réalisé 44 missions aéricanes au-dessus du Pacifique, pendant la guerre contre le Japon, a été condamné à 23 mais de prison et 500 datlors d'amende pour avoir pris une part active à la défenie des droits de la population noire.

L'accusation, devant le tribunal de Pittsburg, reproche à M. Nothan d'avoir sou tenu un groupe de jounes Noires deman dant l'accès à la piscine municipale.

#### gés, cette fois, en espagnol. Berlin-Ouest n'a pas été oublic dans les plans de Aberg, qui vient (Les journaux,) justement d'y envoyer une nouvelle cargaison de tracts, à l'heure où la provocation de Werner Krauss est escore dans toutes les mémoires. Le président de la communauté israélité de Berlin-Ouest, M. Heinz Galinski, a demandé solennellement aux autorités municipales de prendre « les mesures nécessaires pour arrêter une propagande inadmissible » On peut se demander d'où le nazi Aberg tire l'argent nécessaire pour l'impression et la diffusion, aux quatre coins du monde, de dizaines de milliers de tracts. D'aucuns parlent d'un « fonds mondial secret » qui alimenterait l'entreprise. Quoi qu'il en soit, on ne peut s'empêcher de faire un rapprochement entre l'activité d'Aberg et la recrudescence si-multanée des menées antisémites dans plusieurs régions. Il faut se félicifer que la dernière conférence du Congrés luif Mondial ait voté une importante résolution dénonçant à la fois le danger allemand et le développement de l'antisemitisme. Cette résolution déclare notam-La conférence a considéré avec une grande anxieté le développement

Et puis, d'abord, vous connaissez

#### 23 MOIS DE PRISON pour avoir demandé d'aller à la piscine

L'Américain Albert Nothan, hèros de la

## PO.N.U. sur les points du danver. EN BREF.

statistique foit ressortir que l'age moyen des membres masculins de la Knesseth (Assemblée nationale cillsraël) est de 49 ans. L'âge moyen des divers groupes parlementaires est le suivant : Mapai, Blac religieux, Sionistes généroux, 52 ans: Sépharades 55 ans; Progressistes, 51 ons; Mapam, 47 ans; Herut, 41 ons; Communistes, 35 ans. Le plus jound député est un Aracommuniste, de 28 ans; le plus ôgé, le rab-

bin Maimon, 75 ans.

## Charte Chaplin prépare un

nouveau frlm : . Les jeux de la rampe ». Ce n'est pas à Heliywood, mais en France ou en Angleterre qu'il réoliseroit ce film dont les prises de vues dolvent commencer en avrd prochain. a " Oliver Twist " en Allemagne accidentale ? ... Le conseil des communautés juives d'Allemagne orientale annonce, dans une lettre à M. Arthur

ganiser le boy-cott de cet-

serait projetée en Allema-

tants américains. -- De nembreux membres clargé profestant oméricain ont fait appel, por Intermédiaire du Conseil contre l'intolérance, à tous les chrétiens des États-Unis pour qu'ils intensifient leur lutte contre l'antirémitisme. Cet appel sera envoyé à tous les Bank, producteur britanniot ministres des que du film . Oliver Etali-Unis, ainsi qu'à tou-Twist >, son intention d'orto s publications reli-

gicums.

Le procès d'un ancien fonctionnaire nazi, Georg Inguirnann, actuellement commercent à Eschwege (Land de Hesse), a été teculé au 8 tévrier, après que l'Union des communautés juives de Hesse ait reçu l'autorisation d'intervenir en qualité de portie intéressée. L'accusé, qui dirigea pendant la guerre un bureau de liquidation des biens juifs en Pologne, a déclaré à plusieurs reprises en public que a trop peu de Juifs avaient

## Francis JOURDA

MATHIBSING

(SUITE DE LA PAGE 1) cellent financier n'a point cessé d'être un politique lamentable, Comment un gaillard qui a donné les preuves d'une incapacité aussi totale oss-t-il encore hausser le ton, vaticiner, tailler, rogner, sermonner ses quailles, les gourmander, voire les menacer ? Comment cet incapable ose-t-il utiliser, non seulement la tribune du Parlement, mais encore la Radio pour faire connaître au monde son sentiment sur la conjoncture? Qui songerait à prêter la moindre importance à son oninion? Quand on s'est trompé aussi lourdement, un décent silence n'est-il pas le nécessaire témoignage d'une juste honte ?

A PRES avoir, des années du-rant, enfoncé des portes ouvertee, M. Paul décida un beau jour, de claquer certaine

porte du fer, au nez de l'ennemi nazi. Vous vous rappelez sa fierté, au début de la querre, sa suffisance et les preuves qu'il donna de son incurable cécité. La porte dont, à grands fracas, il annonçait la fermeture définitive, fut bientôt ouverte par un courant d'air qui balaya le Reynaud comme fétu de paille. N'ayant rien prévu et continuant à ne rien comprendre, le ridicule hàbicur nous rassura avec superbe sur les conséquences de sa sottise. Il nous promit qu'un miracio aliait nous sortir du petrin, « Je crois au miracle. » Jamais homme d'Etat. lamais petit bonhomme d'Etat ne s'était montré aussi perspicace : le miracle se produisit, Il s'appelait Philippe Pétain,

Divine surprise! Elle nous valut, outre la liquidation de la

Burning the state of the state

République, la persecution de tous ceux que n'enchantait pas notre défaite, « Je n'ai pas voulu cela », pleurnichait l'avisé M. Reynaud, Admettons-le (nous sommes tellement indulgents!). Mais l'incompétence ne saurait suffire à justifler la plus cynique fatuité. Lorsqu'on a entassé les errours sur les maladresses et manie la gaffe avec une aussi incomparable virtuosité, on est peu qualifie pour donner des lecons à qui que ce soit. Arrivé au sommet d'un tel Himalaya d'inepties, se mettre à prêcher et régenter, c'est manquer de tact et c'est manquer de pudeur. Au lieu de faire le malin, l'excellent financier devrait chercher l'oubil dans quelque retraite ignorée de ceux qu'il mystifia. La place de M. Paul Reynaud n'est pas sur la place publique,

holm. La Ligue des Anciens Combat-Aberg s'étend maintenant aux cinq continents, en dépit de la loi protants, appuyée par de nombreuses mulguée en 1949 par le gouvernepersonnalités australiennes, a adresse une protestation au gouvernement ment suédois qui punit « toute propagation de textes insultants pour En Argentine, où Einar Aberg un groupe de personnes d'une relicompte de nombreuses complicités (d'autant plus explicables que la po-

gion déterminée ». En Australie, pays où l'infiltration nazie est assez forte et où un groupement satellite du gang «suédois» s'est formé, ou signale une nouvelle

M. Mac Cloy, haut-commissaire américain en Allemagne occidentale, a déclaré que les troupes de la nouvelle Wehrmacht pourront s'entrai-